**Treffeisen (Jürgen) et Busch (Jörg W.), Die
Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein, Bd. 1**

Stadt Neuenburg am Rhein, 2014, 533 p.

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2446>

DOI : 10.4000/alsace.2446

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 445-446

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Olivier Richard, « Treffeisen (Jürgen) et Busch (Jörg W.), Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein, Bd. 1 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2446> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2446>

spécialiste ou simple passionné comme il en existe beaucoup dans cette région du Grand-Est.

On attend désormais de l'auteur qu'il élargisse sa recherche aux châteaux alsaciens des XIV^e et XV^e siècles, notamment pour mesurer l'impact des armes à feu sur l'architecture, ainsi qu'aux sites dits anhistoriques, en particulier aux enceintes refuges, et à l'habitat turritiforme connu en milieu urbain. La valorisation du patrimoine qui bénéficie, encore un peu, de l'attention des élus, offre en ce domaine une opportunité indéniable qu'il lui faudrait saisir.

Charles Kraemer

TREFFEISEN (Jürgen) et BUSCH (Jörg W.), *Die Urkunden der Stadt Neuenburg am Rhein*, Bd. 1, Stadt Neuenburg am Rhein, 2014, 533 p.

La petite ville de Neuenburg am Rhein, située sur le fleuve, dans le Brisgau, déploie beaucoup d'activités pour faire connaître et entretenir son histoire, afin de compenser, en quelque sorte, l'absence complète de vestiges bâtis de la ville du Moyen Âge, qui fut plusieurs fois détruite. Le patrimoine médiéval de Neuenburg est uniquement archivistique, et la municipalité, il y a plus de vingt ans, a entrepris de le rendre accessible. Ce volume est le premier résultat de ces efforts. Il représente un pari, celui qu'un recueil de régestes, donc d'analyses de chartes médiévales, peut s'adresser à un public plus large que les spécialistes et érudits auxquels les *Urkundenbücher* sont généralement exclusivement destinés.

C'est pourquoi ce volume est divisé en deux parties. Dans la première, Jürgen Treffeisen, archiviste au *Generallandesarchiv* de Karlsruhe, propose une introduction historique d'une grosse centaine de pages, présentant l'histoire des origines de la ville, centrée sur les ducs de Zähringen, qui en furent les fondateurs et restent aujourd'hui encore intimement associés à l'identité de la ville (qui s'intitule « Zähringerstadt Neuenburg »). Cette présentation est d'une grande clarté, accessible à tous, et explique aussi bien le déroulement des événements que les instruments du pouvoir des ducs à Neuenburg, château et droit urbain (p. 103-108). Elle est agrémentée de belles illustrations – ainsi que de très bons encadrés. On regrettera, comme souvent dans les ouvrages allemands, l'absence d'une carte situant Neuenburg dans la région, mais aussi que cette partie historique ne porte que sur la période de la fondation de la ville, et pas jusqu'à 1350, comme les régestes qui la suivent.

En effet, la seconde partie, réalisée par Jürgen Treffeisen et Jörg Busch (Francfort), propose 396 régestes de documents datés de 1185 à 1350 (la période de 1351 à 1415 sera l'objet d'un autre volume, le reste du XV^e siècle d'une plateforme numérique). Ont été retenues seulement les chartes *stricto sensu*, c'est-à-dire les écrits respectant certaines formes, avec des marques

d'authentification et un contenu de nature juridique : les lettres, livres ou autres actes n'y figurent donc pas. Ces chartes proviennent des archives de Neuenburg mais les auteurs sont allés également les chercher dans de très nombreux autres lieux, dont beaucoup en Alsace. Chaque régeste est rédigé dans un allemand actuel volontairement simple. Les publications où ces chartes sont décrites ou éditées sont systématiquement indiquées, de même que l'endroit où l'original est conservé, mais malheureusement pas la cote sous laquelle on peut le trouver. Dans la mesure où les cotes ont souvent changé depuis les éditions ou les *Urkundenbücher* du XIX^e ou du début du XX^e siècle, cela ne facilite pas la tâche des personnes qui voudront aller consulter ces documents. En revanche, les index de lieux, de personnes et de matière sont faits avec un grand soin et seront très utiles aux chercheurs ou aux curieux.

Ils montrent notamment que les liens unissant Neuenburg à l'Alsace actuelle étaient très étroits. En 1236, son *Schultheiss* figure en deuxième place de la liste des témoins d'une charte émise par la ville Mulhouse (n° 6). Au XIV^e siècle, Neuenburg fait souvent partie des paix publiques ou des ligues dont le cœur est en Alsace, par exemple en 1338 et 1345 contre Armleder (n° 330, 362), et le Magistrat de la ville est parfois sollicité comme arbitre de conflits en Alsace (n° 316).

En plus de sa destination première, orientée vers la population de la ville, ce volume est donc d'un grand intérêt pour tous ceux qui s'intéressent à la région du Rhin supérieur au Moyen Âge.

Olivier Richard

DUPEUX (Cécile) et WIRTH (Jean) (dir.), *Strasbourg 1200-1230, la révolution gothique*, Éditions des Musées de Strasbourg, 2015, 319 p.

Ce livre sert à la fois de volume de contributions et de catalogue pour la remarquable exposition qui a eu lieu en 2015-2016 au Musée de l'Œuvre Notre-Dame à Strasbourg.

Dès les premières pages, précédant les textes, le lecteur est plongé dans le sujet grâce à de superbes photos anciennes de l'extérieur et de l'intérieur du bras sud du transept et de leurs sculptures. L'ouvrage est divisé en deux parties : une série de contributions éclairant divers aspects de « la révolution gothique » précède la partie catalogue proprement dite. Les deux premières études essaient de donner une vue d'ensemble du thème.

Jean Wirth, dans « la révolution artistique », expose avec clarté l'évolution du transept, depuis la partie nord encore romane jusqu'à l'achèvement du côté sud en style gothique. Retraçant pas à pas les étapes de la construction, prenant également en considération les vitraux du transept, il démêle les diverses influences françaises (chartraines et rémoises) qui se sont exercées à partir du tournant du siècle et replace Strasbourg